

## Nuisances sonores : en Nouvelle-Aquitaine, l'armée de l'air pointée du doigt

Un collectif néo-aquitain dénonce les nuisances sonores liées à l'entraînement des futurs pilotes.

Par [Fabien Paillot](#)

Le 5 mars 2025 à 10h30



Base aérienne 709 de Cognac-Châteaubernard en Charente. Le Pilatus PC-21, avion d'instruction de l'Armée de l'air, équipé d'un turbopropulseur de 1 600 chevaux. Archive LP/Fabien Paillot  
Selon l'Armée de l'air, « 82 000 mouvements aériens » ont été enregistrés en 2024 depuis la base aérienne 709 de Cognac-Châteaubernard ([Charente](#)) qui ne cesse de monter en puissance. Ses futurs pilotes s'y entraînent notamment sur vingt-six Pilatus PC-21 équipés de turbopropulseurs de 1 600 chevaux. Problème : ces bijoux technologiques – dernier palier avant le Rafale – font du bruit. « Jusqu'à 80 dB lors des vols de poursuite, les entraînements au combat », assure François Dillies.

Ce retraité installé dans la Vienne a pris la tête du collectif « Stop aux nuisances sonores de la BA 709 » et fédère des milliers d'habitants de sept départements néo-aquitains survolés par ces aéronefs, dont la Charente-Maritime, les Deux-Sèvres et la Vienne. François Dillies tient un décompte minutieux : « Entre 40 et 60 vols par jour, cinq jours par semaine, et des vols de nuit les mardis et jeudis. Les vols de poursuite durent près d'une heure au même endroit... C'est un véritable [problème de santé publique](#) », estime-t-il.

Après les députés, François Dillies vient d'écrire aux sénateurs. Son souhait ? « Que les PC-21 volent plus haut, plus souvent en mer (un pourcentage proche de zéro) et qu'ils s'entraînent aussi depuis d'autres bases », énumère-t-il avant d'ajouter : « Nous ne remettons pas en cause cette mission de formation essentielle pour la France et sa défense nationale. C'est indispensable dans le [contexte géopolitique actuel](#) ».

L'Armée de l'air qui forme actuellement à Cognac près de 200 pilotes répond qu'elle « s'efforce de réduire au maximum les gênes causées en limitant son activité au strict besoin ».